

## L'Inde en manque d'eau

# Fait du jour

### Transcription

**Zéphyrin Kouadio :**

Vous écoutez Radio France Internationale, il est bientôt 22 heures et 6 minutes, ici à Paris. On va parler maintenant d'un rapport gouvernemental alarmant en Inde.

**Jeanne Bartoli :**

« L'Inde est en train de vivre la pire crise de l'eau de son histoire » : c'est la conclusion de ce rapport. La moitié de la population, soit 600 millions de personnes, vivent dans des régions où l'eau est en train de manquer. Et la situation devrait rapidement empirer.

À New Delhi, les explications de Sébastien Farcis.

**Sébastien Farcis :**

New Delhi, Bangalore, Hyderabad... En tout, 21 villes indiennes comptant 100 millions d'habitants devraient avoir épuisé leurs nappes phréatiques dans les deux ans à venir. Cela privera d'eau les plus pauvres, qui utilisent les puits locaux et obligera ces cités à puiser dans les rivières régionales, utilisées pour l'agriculture.

Le bétonnement acharné des villes empêche les eaux des pluies de recharger les sols et les citoyens indiens n'ont pas appris à économiser cette ressource. Pour le Pr. K.J. Joy, chercheur spécialisé dans l'eau au sein du centre SOPPECOM, il faut redéfinir la gestion de l'eau urbaine.

**Professeur K. J. Joy [avec traduction] :**

« Les autorités ne donnent pas assez d'importance aux sources d'eau locales, comme les nappes phréatiques, les lacs, l'eau des pluies ou le recyclage des eaux usées. Et l'essentiel de l'eau urbaine vient donc de l'extérieur, alors que cela ne devrait qu'être une source secondaire. Cette gestion de l'eau doit être ouverte à la participation des universitaires et associations, qui ont une grande expérience et peuvent apporter de nouvelles idées pour une meilleure utilisation de l'eau. »

**Sébastien Farcis :**

Ce rapport public dresse pour la première fois un classement des États indiens en fonction de leur gestion des eaux. Le point positif est que ceux qui vivent déjà des situations de crise ont commencé à réagir en adoptant des politiques plus durables.

Sébastien Farcis, New Delhi, RFI.